
L'Empereur de Russie en France : Pose de la première pierre du pont Alexandre III

Numéro d'inventaire : 2022.0.27

Type de document : couverture de cahier

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1911

Collection : Collection Leclanché Frères

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Chromolithographie sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,6 cm

Notes : Couverture de cahier appartenant à une série non numérotée sur le séjour de l'empereur de Russie en France, produite par la maison d'édition Leclanché Frères. Au dos, texte explicatif sur la cérémonie qui eu lieu pour la pose de la 1ère pierre du pont Alexandre III à Paris, le 7 octobre 1896. Au recto, l'illustration représente cet épisode. A l'intérieur, devoirs scolaires écrits à l'encre violette sur la 3e de couverture : morale (devoirs envers les grands-parents), arithmétique (multiplication des fractions), dessin (une maison).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Représentations : scène historique : pont, Paris / L'empereur de Russie pose symboliquement la première du pont Alexandre III à Paris, entouré du Président Félix Loubet et des membres des délégations. A l'arrière-plan, on aperçoit la Seine, le pont des Invalides et la tour Eiffel.

1911



L'EMPEREUR DE RUSSIE NICOLAS II EN FRANCE

Pose de la première pierre du pont Alexandre III

Parmi les cérémonies auxquelles a donné lieu le séjour de l'empereur Nicolas II et de l'impératrice Alexandra-Feodorovna à Paris, une des plus solennelles de celles de la journée du 7 octobre 1896 a été la pose de la première pierre du pont Alexandre III, qui doit, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, être établi sur la Seine, en face de l'Hôtel des Invalides.

Ainsi que l'a dit M. Boucher, ministre du commerce, en s'adressant aux souverains, la France a voulu ainsi dédier un des principaux monuments de sa capitale à l'auguste père de Nicolas II.

Les personnages officiels ayant pris place dans les tribunes disposées à cet effet, M. Paul Mounet, de la Comédie-Française, a lu les strophes suivantes, composées pour la circonstance par M. de Heredia, de l'Académie française :

SALUT A L'EMPEREUR

Pax et Robur.

Très illustre Empereur, fils d'Alexandre Trois !
La France, pour fêter la grande bienvenue,
Dans la langue des Dieux par ma voix te salue,
Car le poète seul peut tutoyer les rois.

Et vous, qui près de lui, Madame, à cette fête
Pouviez seule donner la suprême beauté,
Souffrez que je salue en Votre Majesté
La divine douceur dont votre grâce est faite.

Voici Paris ! Pour vous les acclamations
Montent de la cité riante et pavoisée
Qui, partout, aux palais comme à l'humble croisée,
Unit les trois couleurs de nos deux nations.

Pour vous, Paris en fête, au long du large fleuve
Qui roule dans ses flots les sons et les couleurs,
Gigantesque bouquet de flammes et de fleurs,
Met aux arbres d'automne une floraison neuve.

Et sur le ciel, au loin, ce dôme éblouissant
Garde encor des héros de l'époque lointaine
Où Russes et Français en un tournoi sans haine,
Prévoyant l'avenir, mêlaient déjà leur sang.

Sous ses peupliers d'or, la Seine aux belles rives
Vous porte la rumeur de son peuple joyeux ;
Nobles hôtes, vers vous les cœurs suivent les yeux,
La France vous salue avec ses forces vives !

La Force accomplira les travaux éclatants
De la paix, et ce pont, jetant une arche immense
Du siècle qui finit à celui qui commence,
Est fait pour relier les peuples et les temps.

Qu'il soit indestructible, hospitalier à l'hôte,
Que le ciment, la pierre et que le métal pur
S'y joignent, et qu'il soit assez large et si sûr
Que les peuples unis y passent côte à côte.

Et quand l'aube du siècle à venir aura lui,
Paris, en un transport d'universelle joie,
Ouvrira fièrement la triomphale voie
Au couple triomphal qu'il acclame aujourd'hui.

Sur la berge historique avant que de descendre,
Si ton généreux cœur aux cœurs français répond,
Médite gravement, rêve devant ce pont.
La France le consacre à ton père Alexandre.

Tel que ton père fut, sois fort et sois humain.
Garde au fourreau l'épée illustrement trempée
Et, guerrier pacifique appuyé sur l'épée,
Tsar, regarde tourner le globe dans ta main.

Le geste impérial en maintient l'équilibre ;
Ton bras doublement fort n'en est point fatigué,
Car Alexandre, avec l'Empire, t'a légué
L'honneur d'avoir conquis l'amour d'un peuple libre !

Oui, ton père a lié d'un lien fraternel
La France et la Russie en la même espérance :
Tsar, écoute aujourd'hui la Russie et la France
Bénir, avec le tien, le saint nom paternel.

Achève donc son œuvre. Héritier de sa gloire,
De ta loyale main prends l'outil vierge encor,
Etale le mortier sous la truelle d'or,
Frappe avec le marteau d'acier, d'or et d'ivoire.

Viens !... Puisse l'avenir t'imposer à jamais
Le surnom glorieux de ton ancêtre Pierre,
Noble Empereur qui vas sceller la grande pierre,
Granit inébranlable où siègera la paix !

Nicolas II a félicité et remercié M. de Heredia. Puis l'Empereur l'Impératrice et M. Félix Faure, président de la République française, ont apposé leurs signatures au bas du parchemin portant procès-verbal de la cérémonie, et ont fait, à l'aide de la truelle d'or et des marteaux qui leur ont été présentés, le simulacre de sceller la pierre.

Durant cette cérémonie, les souverains russes n'ont cessé d'être acclamés par la foule immense et enthousiaste.